

Vendanges 2010 :

La plus petite récolte depuis 1907

Prévision de récolte de **4,2 à 4,4 Mhl** : **record de la plus petite récolte encore battu !**

Depuis 1907, seuls trois millésimes affichent une récolte inférieure à 5 Mhl, ce sont les millésimes 2008, 2009 et 2010.

Au-delà de l'impact dû à l'arrachage, les conditions climatiques de 2010 montrent, une fois de plus, **l'importance de la contrainte hydrique** sur la perte de récolte.

Du repos végétatif au débourrement

- La pluviométrie hivernale est déficitaire sur l'ensemble du département, à l'exception du Nord Montpelliérais (+ 5 %).
- Les réserves en eau sont faibles en tout sol.
- Aux températures douces de l'automne, succède un hiver froid et rude.

Ainsi le **débourrement** (début avril) est en **retard de 10 à 12 jours** par rapport à 2009 (retard de 8 jours par rapport à l'année de référence, 1996).

Du débourrement à la floraison

- Le bilan pluviométrique d'avril à mai est très hétérogène sur le département avec des écarts importants et un mois de mai pluvieux.
- Les réserves en eau des sols sont correctes en surface mais toujours faibles à moyennes en profondeur.
- Les températures du mois de mai sont très contrastées, accompagnées d'une forte tramontane, avec localement des dégâts de grêle les 12 et 13 mai (Beaulieu, Castries, Saint-Christol...).

La **floraison** (perturbée et étalée) est en **retard de 5 à 6 jours** par rapport à 2009. La **coulture** touche fortement le grenache et en moindre partie le merlot.

De la nouaison à véraison

- La pluviométrie est très faible au mois de juillet (moins de 12 mm).
- Les températures augmentent à partir de fin juin pour être caniculaires en juillet. Cette période est accompagnée d'une forte tramontane.
- Des dégâts de grêle sont à déplorer localement (Servian, Valros, La Méjannel).
- Les réserves en eau des sols sont faibles à toutes les profondeurs et la contrainte hydrique commence à se faire sentir.

La **véraison** est particulièrement **lente et présente un retard de 6 à 10 jours** selon les secteurs.

De la véraison aux vendanges

- Les précipitations du mois d'août sont très faibles, moins de 10 mm en général, et localement ne dépassent pas les 20 mm (sauf dans la Vallée de l'Orb).
- Les températures sont proches des normales avec quelques jours très chauds. Le 21 août est la journée la plus chaude de l'année (plus de 40° à Cabrières, Azillanet...)
- Mistral et tramontane soufflent avec de fortes rafales et sont propices aux incendies (le 30 août à Villeveyrac, Mèze, Juvignac, Fontanès, Guzargues...)

L'absence de précipitation durant l'été affecte profondément l'offre en eau (déficit de 50% à 70% sur l'ensemble de la zone viticole).

Dans le même temps, la demande en eau (ETP) atteint un record en 2010 (453 mm cumulés en juillet-août) !

Ces conditions climatiques provoquent un **déficit hydrique de plus en plus important** au fil des millésimes et cette année encore des flétrissements de grappes sont observés.

Bilan phytosanitaire

L'**oidium**, actif dès la mi-avril, rencontre des conditions climatiques défavorables à partir du mois de juin ce qui limite sensiblement le caractère explosif de la maladie.

La protection du vignoble contre le **mildiou** a débuté mi-mai sur certaines zones, pour se généraliser à partir du 15 juin. Fin juin la pression retombe fortement.

Les **vers de la grappe** montrent deux premières générations relativement discrètes mais une troisième longue et importante. Une fois de plus, les conditions climatiques de fin de campagne limitent le développement des pourritures sur grappe.

Les vendanges confirment, pour ce millésime 2010, une **excellente qualité sanitaire**.

En revanche, en ce qui concerne le vignoble, la **situation** devient **préoccupante pour la flavescence dorée et les maladies du bois**.

En effet, cette campagne est marquée par une forte augmentation de parcelles atteintes de flavescence à plus de 20% nécessitant un arrachage total. Rappelons que la flavescence dorée est en lutte obligatoire et collective, chaque exploitant est acteur et responsable.

La fréquence des maladies du bois est de plus en plus élevée et la destruction de la souche (forme apoplectique) apparaît très précocement au vignoble. Malheureusement, la prophylaxie est la seule stratégie de lutte aujourd'hui !

L'eau : un élément indispensable

Le millésime 2010 montre, une fois de plus, que la **maîtrise de la contrainte hydrique** au vignoble est indispensable pour assurer une récolte suffisante, garante du revenu du viticulteur.

Cette année encore on peut reprendre le constat de 2009 :

« Pouvoir **piloter les apports d'eau** au vignoble est la clé de la viticulture de demain ; mais n'est-ce pas déjà la condition indispensable à la sauvegarde de la viticulture d'aujourd'hui ? »